

Le vrai Nord, fort et libre

Le premier trimestre de 2025 a marqué un changement important par rapport aux tendances en placement de 2024. Les stratégies américaines axées sur la croissance semblent avoir laissé place à des placements plus diversifiés et axés sur la valeur. L'économie canadienne était bien positionnée pour ce changement de cap et nos portefeuilles ont dégagé les meilleurs rendements boursiers relatifs et absolus au premier trimestre. À mesure que le discours sur l'exceptionnalisme américain s'estompe, il est remplacé par les craintes d'un ralentissement de la croissance économique et de l'évolution de la dynamique mondiale.

Pour les responsables de la répartition des capitaux, la volatilité exige de la conviction dans leurs décisions en matière de placement. En période de turbulences, les marchés réagissent souvent de façon excessive aux manchettes, créant des écarts temporaires entre les paramètres fondamentaux et les prix des actifs. La recherche fondamentale rigoureuse de Fidelity et sa compréhension approfondie des entreprises qu'elle couvre nous permettent de repérer les moments propices, tirant ainsi parti de l'incertitude.

Actions canadiennes

Les actions canadiennes ont été une lueur d'espoir dans un contexte boursier difficile au début de l'année. Ces actions, mesurées par l'indice composé plafonné S&P/TSX, ont inscrit un rendement légèrement positif de 1,5 % en dollars canadiens (\$ CA) à la fin du premier trimestre. La reprise a été principalement attribuable aux secteurs des matériaux (en hausse de 20,3 % en \$ CA) et de l'énergie (en hausse de 4,0 % en \$ CA) grâce à l'augmentation des prix des marchandises et de la demande de gaz naturel. Les secteurs des soins de santé et des technologies de l'information ont été les moins performants, mais la pondération accrue des ressources naturelles dans l'indice a contribué au rendement global positif.

L'inflation s'est établie à 2,6 % en février, dépassant l'objectif de 2 % de la Banque du Canada, mais cela a été en grande partie attribuable à la fin de la pause temporaire de la TPS/TVH, et non à une envolée structurelle inflationniste. La Banque du Canada a annoncé deux autres baisses de taux d'intérêt totalisant

POINTS À RETENIR

Au premier trimestre, les investisseurs ont délaissé les placements axés sur la croissance pour se tourner vers des stratégies de valeur diversifiées.

Les actions canadiennes ont surclassé les actions américaines, et les capitaux ont basculé des États-Unis aux régions internationales en raison des tarifs douaniers.

Les obligations ont procuré une stabilité et une diversification dans un contexte de négociation volatil.

Cette incertitude pose un défi à court terme, mais ouvre la voie aux investisseurs à long terme pour tirer parti des occasions offertes par les actifs mal évalués.

0,50 %, la deuxième étant largement considérée comme une assurance préventive contre les droits de douane. Parallèlement, le taux de chômage de mars a légèrement grimpé à 6,7 %, ce qui signale un ralentissement du marché du travail. La croissance inattendue du PIB au quatrième trimestre a donné lieu à un optimisme prudent, les investisseurs et les décideurs attendent maintenant de voir si l'élan se maintiendra ou si les répercussions des tarifs douaniers auront une incidence sur les perspectives économiques du Canada.

Actions américaines

Le marché boursier américain, mesuré par l'indice S&P 500, a chuté de 4,3 % en dollars américains et de 4,2 % en dollars canadiens au premier trimestre. Cette situation a marqué un net renversement après une première remontée durant le trimestre, attribuable à l'optimisme suscité par les politiques favorables à la croissance attendues du nouveau président américain. La confiance des investisseurs a changé parce que les incertitudes liées aux tarifs douaniers et au secteur de l'IA ont provoqué un repli, en particulier dans les secteurs de croissance les plus performants de 2024, à savoir les technologies de l'information et les services de communication. Les capitaux se sont tournés vers les secteurs défensifs comme les soins de santé, les services collectifs et les produits de première nécessité, tandis que l'énergie a dégagé le meilleur rendement. Le taux de chômage aux États-Unis a atteint 4,2 %, un chiffre clé en raison des licenciements dans la fonction publique et des craintes liées aux tarifs douaniers ainsi que de la baisse des estimations du PIB américain. La Réserve fédérale américaine a laissé son taux directeur inchangé, mais a signalé un repli plus lent de son bilan, reflétant les craintes de stagflation causées par les répercussions des tarifs douaniers.

Actions internationales

Les actions internationales se sont redressées fortement, l'indice MSCI MÉ ayant progressé de 3,0 % et l'indice MSCI EAEO de 6,9 %, en dollars canadiens, au premier trimestre. Les actions chinoises ont été parmi les plus performantes à l'échelle mondiale, soutenues par l'ascension de DeepSeek dans l'IA générative à faible coût, les mesures de stimulation du gouvernement et les valorisations relatives bon marché des actions. Les actions européennes (sauf le Royaume-Uni) ont inscrit des rendements à deux chiffres, grâce aux mesures de relance budgétaire de l'Allemagne pour les dépenses de défense et les investissements dans les infrastructures. De plus, les baisses de taux d'intérêt et les bénéfices élevés des sociétés au Royaume-Uni et en Europe ont poussé les flux de capitaux des marchés américains incertains vers les régions de la zone euro.

Titres à revenu fixe

Nous avons toujours été des adeptes de la valeur que les titres à revenu fixe (obligations) procurent à un portefeuille bien diversifié. Au dernier trimestre, les titres à revenu fixe ont offert stabilité et protection du capital dans nos portefeuilles. L'indice Bloomberg Global Aggregate Bond a dégagé un rendement de 2,7 % en dollars canadiens, les investisseurs étant à la recherche de stabilité. Depuis le début de l'année, les obligations ont rétabli leur corrélation négative traditionnelle avec les actions, ce qui a été positif pour les investisseurs détenant des portefeuilles diversifiés. De ce côté-ci de la frontière, les taux hypothécaires ont continué de baisser après deux réductions de taux de la Banque du Canada au cours du trimestre.

Perspectives

Nous continuons de nous concentrer sur deux résultats potentiels de la mise en œuvre des tarifs douaniers : des négociations commerciales productives, qui pourraient rétablir la confiance des investisseurs ou une incertitude prolongée. Cette incertitude pourrait perturber l'économie canadienne à court terme, mais les tarifs douaniers ont déjà donné lieu à une réévaluation de nos politiques commerciales. Les politiciens au Canada se sont engagés à éliminer les barrières commerciales interprovinciales, ce qui pourrait libérer un potentiel de croissance à long terme. Les prochaines élections au Canada pourraient également jouer un rôle déterminant dans la restructuration des relations commerciales au pays et à l'étranger. Compte tenu de la volatilité persistante des marchés et de l'évolution de la confiance des investisseurs, nous prévoyons des ajustements continus des actifs à risque. Dans ce contexte, notre priorité demeure une approche de portefeuille diversifiée qui tire parti des catégories d'actifs stratégiques et de l'exposition géographique pour atténuer les risques tout en tirant parti des occasions à long terme grâce à notre processus de placement fondamental.

Gestion privée Fidelity est le nom de marque d'une entité commerciale faisant partie de Fidelity Investments Canada s.r.i. (FIC) et fournissant des produits et des services de gestion de patrimoine privé. Ces services ne sont pas tous offerts par FIC. Par exemple, les services de garde sont offerts par Services de compensation Fidelity Canada s.r.i., une société affiliée à FIC. Dans le cadre des services de gestion de placements discrétionnaires que propose Gestion privée Fidelity, FIC agit en tant que gestionnaire de portefeuille.

Le rendement des indices est présenté uniquement à des fins de comparaison. Les indices ne font l'objet d'aucune gestion et leur rendement ne tient pas compte des commissions de vente ni des frais, qui auraient pour effet de réduire le rendement. Il n'est pas possible d'investir directement dans un indice. Les énoncés aux présentes reposent sur des renseignements jugés fiables et sont fournis à titre d'information uniquement. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont utilisés à des fins d'illustration seulement et ne reflètent pas la valeur future ni le rendement d'un fonds ou d'un portefeuille. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.i., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celui de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables ni comme une indication d'achat ou de vente visant un Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoi », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni à la législation applicable. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux exprimés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés financiers mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.